

Enquête O-D 2023 : premiers résultats

Chronique du 6 novembre 2024

L'*Autorité régionale des transports* collectifs, l'ARTM, a diffusé la semaine dernière les premiers résultats de l'*Enquête Origine-Destination 2023* (O-D 2023).

Je rappelle que cette enquête est réalisée aux 5 ans, la précédente ayant donc été celle de 2018. Dans l'intervalle, nous avons été frappés par la pandémie COVID-19, laquelle a fait du télétravail la nouvelle règle du jeu pour une part substantielle des emplois de bureau, très concentrés au centre-ville. Par rapport à 2018, il fallait conséquemment s'attendre à une diminution de la mobilité, particulièrement par transport collectif.

Une réalité cachée ?

Comme d'habitude, l'O-D 2023 a été réalisée en « **jour de semaine** »... sans toutefois que l'ARTM ne précise de quels jours de semaine il s'agit exactement.

L'ARTM parle d'une réduction des déplacements de 4 %. N'importe qui a pu constater combien, depuis la fin de la crise COVID, la circulation du lundi s'apparente drôlement à celle du dimanche. Si celle du vendredi semble plus dense, elle l'est incontestablement moins qu'avant la COVID. À l'opposé, la circulation paraît aussi dantesque qu'auparavant les mardi, mercredi et jeudi. Tout indique donc que le télétravail se concentre prioritairement les lundi et vendredi.

Ceci pour dire que je soupçonne l'ARTM d'avoir priorisé les jours en milieu de semaine pour sa collecte de données. Sur l'ensemble des 5 jours de semaine, le recul de la mobilité entre 2018 et 2023 est probablement nettement supérieur aux 4 % avancés.

Un mensonge... même pas pieux

Je pense que personne à l'écoute ne doute de mon engagement à l'endroit du transport collectif, complété par la marche et le vélo. Pour moi, cela correspond à une forme urbaine bien particulière – *Densité, Centralité, Développement de la ville sur elle-même* – et définit un mode de vie singulier, celui-là même qui donne son sens au concept de développement urbain durable.

En vertu de ce qui précède, j'ai plusieurs fois à cette antenne été sévère à l'endroit de deux formules que certains considèrent être du transport collectif, mais qui, à mon sens, participent de son contraire :

- Les **stationnements incitatifs** permettent aux automobilistes de compléter leurs déplacements par transport collectif. J'ai montré dans plusieurs chroniques

antérieures que les personnes en cause et les ménages auxquels elles appartiennent ont adopté un mode de vie quasi exclusivement centré sur l'automobile. La présence de stationnements incitatifs le long des lignes de train de banlieue et du REM, ou jouxtant certaines stations de métro (Namur, Radisson, Angrignon), leur a simplement permis d'aller s'installer plus loin du cœur de l'agglomération. Chez ceux-là, l'usage du transport collectif est donc marginal et strictement opportuniste, sans oublier que l'essentiel de la facture est refilé à la collectivité. Bref, c'est une première façon dont le **transport collectif est utilisé comme support à l'automobilisation des modes de vie**;

- Le **transport scolaire** en constitue une seconde façon, sujet auquel j'ai également déjà consacré une chronique distincte. Pour résumer, c'est le fait que les parents aient adopté un mode de vie entièrement centré sur l'automobile qui force la collectivité à motoriser leurs enfants entre le domicile et l'école.

Fort de ces précisions, examinons les statistiques publiées par l'ARTM.

Déplacements par mode et parts modales, PAM, 2023

Tous	Auto	TC seul	TC + auto	Scolaire	Actifs	Autres
2 098 000	1 256 000	308 000	49 000	151 000	317 000	18 000
100,0%	59,9%	14,7%	2,3%	7,2%	15,1%	0,9%
		357 000				
		17,0%				
				825 000		
				39,3%		

Déplacements par mode et parts modales, PAM, 2018

Tous	Auto	TC seul	TC + auto	Scolaire	Actifs	Autres
2 300 000	1 378 000	407 000	76 000	174 000	248 000	17 000
100,0%	59,9%	17,7%	3,3%	7,6%	10,8%	0,7%
		483 000				
		21,0%				
				905 000		
				39,3%		

Déplacements par mode, PAM, variation 2018-2023

Tous	Auto	TC seul	TC + auto	Scolaire	Actifs	Autres
-202 000	-122 000	-99 000	-27 000	-23 000	69 000	1 000
-8,8%	-8,9%	-24,3%	-35,5%	-13,2%	27,8%	5,9%
		-126 000				
		-26,1%				
				-80 000		
				-8,8%		

L'ARTM est fière d'avancer que ce qu'elle dénomme « **modes durables** » s'est maintenu à 39 % du total des déplacements entre 2018 et 2023. Mais comme vous le constatez au tableau, ces 39 % incluent les catégories TC+ auto et Scolaire. Chacun jugera.

À mon sens, les seuls véritables modes durables sont le **TC seul** et les mods **Actifs**. Le premier a connu une baisse de 26 % entre 2018 et 2023, mais cela fut plus que compensé par les 28 % de croissance du second, si bien qu'au total :

- De 2018 à 2023, la part des **vrais transports durables** a progressé de 28,5 % à 29,8 % du total des déplacements;
- Vous voyez que sans tricher, il y a moyen de trouver une bonne nouvelle dans cette enquête O-D 2023 !

La part des transports collectifs au Québec

En PAM, la part du **transport collectif pur** en région montréalaise est de 17,7 %. L'ARTM nous dit que sur l'ensemble de la journée (24 H), elle diminue à 13 %.

Si l'on revient au premier titre ci-haut, cela n'est toutefois vrai que pour les trois jours en milieu de semaine : les lundi et vendredi, c'est assurément moins. Puis il faut prendre en compte les samedi et dimanche, auxquels s'ajoutent les vacances et les congés fériés. Au total, sur une base annuelle, le transport collectif doit représenter quelque chose comme 7 ou 8 % de la mobilité en région métropolitaine.

Si l'on déborde à l'échelle du Québec, la part ne doit pas être supérieure à 4 ou 5 %, le double si l'on ajoute les transports actifs. Force est ainsi de conclure qu'au Québec :

- L'automobile et ses supplétifs que sont les stationnements incitatifs et le transport scolaire pèsent aujourd'hui **90 % de la mobilité de la population**.

N'allez pas croire que ce constat me fait plaisir. D'autant que j'ai récemment documenté que ces années-ci, chaque fois que le Québec gagne 10 habitants, 7 véhicules automobiles s'ajoutent au parc automobile. Ce qui a quand-même donné un total de **275 000** véhicules supplémentaires au cours des seules 5 dernières années (2018-2022 : source SAAQ).

Mot de la fin

Globalement, les nouvelles en provenance de l'ARTM ne sont pas bonnes pour qui défend le concept de développement urbain durable.

100 fois sur le métier remettez votre ouvrage, affirme l'adage. Sauf que ça devient drôlement fatigant et inquiétant, pour qui a l'impression de l'avoir déjà remis sur le métier plus de 90 fois. Cela dit, je ne veux décourager personne...